L'UIC, association mondiale des chemins de fer, se félicite des initiatives ambitieuses et dynamiques entreprises par les Etats-Unis en faveur de l'environnement et du transport ferroviaire.

(Paris, 20.05.09) Les Etats-Unis ont été des pionniers du ferroviaire dès l'origine du chemin de fer. La construction de la première ligne ferroviaire transcontinentale reliant la côte est et la côte ouest de cet immense pays, en est une des plus éclatantes illustrations.

A la faveur du plan stratégique "grandes vitesses" récemment annoncé et prévoyant la construction de lignes nouvelles de classe mondiale, assortie de la mise à niveau de certaines lignes existantes pour y permettre des circulations à des vitesses plus élevées, les Etats-Unis sont appelés à rejoindre assez rapidement le peloton des pays pratiquant déjà la grande vitesse ferroviaire.

Cette technologie moderne, d'abord introduite avec succès au Japon puis en Europe, a plus récemment encore fait son entrée en Corée, à Taiwan et en Turquie. Aujourd'hui, les pouvoirs publics en Russie, en Argentine, au Brésil, au Maroc, en Arabie Saoudite, en Iran et en Inde à leur tour s'intéressent vivement à ce mode de transport, et nombreux sont les projets auxquels ils accordent désormais une place prioritaire dans leurs plans d'aménagement du territoire. Ces évolutions témoignent de la dimension mondiale prise par le développement de la grande vitesse ferroviaire et son industrie.

Ces quelques chiffres-clés résument la situation actuelle : 10 903 kilomètres de lignes à grandes vitesses en service, 13 505 kilomètres de lignes en cours de construction, et 17 579 kilomètres de lignes à l'étude (hormis les projets envisagés aux Etats-Unis et en Inde). Durant l'année 2009, 3 131 kilomètres de lignes nouvelles seront en principe ouvertes au trafic, tandis que 430 kilomètres sont d'ores et déjà en exploitation. Rappelons que la grande vitesse ferroviaire au plan européen, avec 97,2 milliards de passagers-kilomètres, a connu en 2008 une hausse de 10% par rapport à l'année précédente.

L'UIC se réjouit bien évidemment de ces résultats, qui témoignent bien du rôle prépondérant du mode ferroviaire en tant que vecteur de développement, et de son apport non-négligeable au développement durable. En effet, le rail produit de 3 à 10 fois moins d'émissions de CO2 que le mode routier ou aérien, et présente également un bilan énergétique plus positif. Il permet donc de fluidifier les circulations en site urbain et assure de surcroît une répartition modale mieux équilibrée.

Le développement de la grande vitesse ferroviaire compte parmi les chantiers privilégiés de l'UIC. Il s'agit en effet d'un domaine qui, pour les opérateurs ferroviaires et le secteur manufacturier, pose de vrais défis d'ordre industriel, technologique, financier et social. Pour l'Association, la tâche consiste à accompagner ses membres dans le développement de la grande vitesse, notamment à travers son activité d'harmonisation et de collaboration au plan technique, également en facilitant les échanges et en favorisant le partage d'expériences dans l'ensemble de ces domaines.

Jean-Pierre Loubinoux - Président de SNCF International avant sa nomination le 31 mars dernier au poste de Directeur Général de l'UIC - ayant lui-même travaillé 5 ans aux Etats-Unis – espère de tout cœur que l'expérience ferroviaire internationale accumulée par l'UIC au fil des dernières 80 années puisse contribuer à l'épanouissement de la grande vitesse dans cet immense pays.

Note pour l'éditeur:

L'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC) est l'organisation mondiale dont la mission est de promouvoir le transport ferroviaire et la coopération à l'intérieur de ce mode. Elle compte aujourd'hui 200 membres répartis sur l'ensemble des 5 continents. Le pôle technique dont elle s'est dotée lui permet de mettre à la disposition de ses membres un capital de savoir-faire et d'expertise (sous la forme de règles et de fiches conçues pour renforcer la coopération technique) d'une part et, d'autre part, d'assurer la cohérence du système ferroviaire afin qu'il puisse répondre aux défis de la mobilité durable et du développement durable.

Le Département Grandes Vitesses de l'UIC dispose de statistiques et de cartes relatives à la grande vitesse ferroviaire, y compris un rapport d'étude sur la tarification de l'infrastructure, et l'impact des lignes à grandes vitesses (LGV) sur le trafic régional et international. D'autres études en cours portent notamment sur " La grande vitesse et la ville", "La gestion des territoires empruntés par la grande vitesse", " La grande vitesse et la mobilité durable" et "La grande vitesse sous des conditions climatiques extrêmes »..

Personne à contacter pour tout complément d'information :

Liesbeth de Jong, UIC Press Relations, T : + 33 1 44 49 20 53, e-mail: dejong@uic.org